

# LE PRÉCURSEUR

VOL. 60, N° 3 | JUILLET • AOÛT • SEPTEMBRE 2017 | 5.00 \$



*Pour semer la joie et l'espoir !*

DEPUIS 1920

PÉROU

S.O.S. PÉROU  
2017

VIETNAM

RACINES  
D'UN APPEL

DOSSIER

*Libérer les sources*



# DÉFIS-INTENTIONS DE PRIÈRE

JUILLET 2017

**Les personnes éloignées de la foi chrétienne :** Pour nos frères et sœurs qui se sont éloignés de la foi afin qu'ils redécouvrent, par notre prière et notre témoignage évangélique, la présence du Seigneur riche en miséricorde et la beauté de la vie chrétienne.

AOÛT 2017

**Pour les artistes :** Pour les artistes de notre temps : que leurs œuvres, fruits de leur talent, nous aident tous à découvrir la beauté de la création.

SEPTEMBRE 2017

**Les paroisses au service de la mission :** Pour nos paroisses afin qu'animées d'un esprit missionnaire, elles soient des lieux de communication de la foi et de témoignage de la charité.

• • • • •

## Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

Janvier : **Canada**

Février : **Cuba**

Mars : **Philippines**

Avril : **Haïti**

Mai : **Canada**

Juin : **Bolivie**

Juillet : **Malawi et Zambie**

Août : **Hong Kong et Taïwan**

Septembre : **Madagascar**

Octobre : **Pérou**

Novembre : **Japon**

Décembre : **Canada**



## LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée  
par les Sœurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception

### Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC  
120, place Juge-Desnoyers  
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460  
Télexcopieur : (450) 972-1512

leprecurseur@pressemic.org  
www.sœurs-mic.qc.ca

### Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

**Adjointe à la direction**  
Carole Guévin

**Agente de communication  
et de développement**  
Audrey Charland

**Rédaction**  
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.  
Claudette Bouchar, m.i.c.  
André Gadbois

**Équipe éditoriale**  
Audrey Charland  
Léonie Therrien, m.i.c.  
André Gadbois  
Émilien Roscanu

**Révision / Correction**  
Suzanne Labelle, m.i.c.  
Suzanne Lachapelle

**Service aux abonnés**  
Yolaine Lavoie, m.i.c.  
Lucy Virginia Hung, m.i.c.  
Michelle Paquette, m.i.c.  
Marcelle Paquet, m.i.c.

**Animation / Promotion**  
Lucette Gilbert, m.i.c.  
Nicole Joly, m.i.c.  
Anita Perron, m.i.c.

**Comptabilité**  
Elmire Allary, m.i.c.

**Conception graphique**  
Caron Communications

**Imprimerie**  
Solisco

**Couverture**  
Améliorer l'accès à des sources  
d'eau potable / © celcias.co.nz  
Pinterest.com

**Dépôts légaux**  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0315-9671

**Reçus aux fins de l'impôt**  
Enregistrement :  
NE 89346 9585 RR0001  
Presse Missionnaire MIC

**Abonnement (4 numéros) :**  
Canada : 1 an – 15\$, 2 ans – 25\$  
États-Unis : 1 an – 20\$ US  
À l'étranger : 1 an – 25\$ CAN  
**Unité :** 5\$, frais d'expédition en sus  
**Abonnement numérique :** 8\$

Membre de l'Association des  
médias catholiques et œcuméniques

Nous reconnaissons l'appui [financier]  
du gouvernement du Canada.

Canada

# SOMMAIRE

VOL. 60, N° 3 | JUILLET • AOÛT • SEPTEMBRE 2017

## RUBRIQUES

### VIE SPIRITUELLE

**4 Une source intarissable** — *André Gadbois*

### JEUNES

**6 En quête de notre sommet** — *Audrey Charland*

### CULTURES ET MISSION

**8 L'eau : source de vie et de développement**  
— *Suzanne Lachapelle*

## DOSSIER

### LIBÉRER LES SOURCES

**II Photoreportage : S.O.S. Pérou 2017**  
— *Monique Fortier, m.i.c.*

**I4 Créer son bonheur** — *Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

**I6 Racines d'un appel** — *Pham Thi Dieu Hien, m.i.c.*

## À PROPOS DES MIC

**I8 Que flamboie ton soleil** — *Suzanne Labelle, m.i.c.*

**20 Des cultures sous le parasol** — *Huguette Ostiguy, m.i.c.*



## Avoir soif

Dans les pays au climat chaud, les gens connaissent bien ce qu'est la soif. En Haïti, à la maison des Cayes, des chercheurs ont localisé une source abondante. Une richesse qui coule jour et nuit. Notre premier réflexe a été de dire : *Nous allons fermer le robinet pour économiser l'eau précieuse. Erreur!* Les spécialistes nous ont dit : *L'eau doit couler constamment pour ne pas détourner la source...*

Aujourd'hui, le thème : **Libérer les sources** m'a remis en mémoire cet événement. En chaque personne coule une source qu'on se doit de découvrir pour la canaliser, l'orienter, la développer et la partager. Vaincre la peur de la tarir. Aller aux nappes phréatiques de sa personnalité pour développer ce trésor précieux. Devenir cascade au lieu d'un simple filet d'eau. Par notre baptême, nous avons été plongés à la source même de l'Amour. Elle coule en nous avec abondance. Il nous revient de l'exploiter. Aurélie Caouette, nouvelle vénérable de chez nous, et Délia Tétreault ont su écouter cette source et, par leur prière contemplative et missionnaire, ont fait connaître au monde l'immense amour de Dieu pour tous.

Dans l'Évangile, le Seigneur demande à boire : à la Samaritaine, *Donne-moi à boire...* et sur la croix, *J'ai soif!* De quelle soif s'agit-il? De l'eau potable? Peut-être... Pourtant, selon saint Jean, la soif du Christ n'est qu'une question d'amour. Nous avons sûrement quelque chose à gagner à redécouvrir ces sources précieuses à l'intérieur de nous-mêmes.

Vous avez soif? Combien de personnes tendent vers un idéal élevé et désirent une vie qui porte des fruits en abondance! Des sondages révèlent que la plupart des gens ne croient plus aux promesses électorales ni aux reportages des journalistes ou autres. Pourquoi? Ils ont soif de vérité, d'une société juste pour tous, d'accomplissements réels. Ces désirs sont des pas sur le chemin qui conduit à la véritable source. Jésus a eu soif, les jeunes et les moins jeunes ont soif de cette eau pure, abondante qui régénère la personne humaine et ne se tarit jamais.

Vous avez soif? Au fil des articles de ce numéro, vous découvrirez des filons qui vous conviennent à la source intarissable, ne fermez pas le robinet! Elle coule en abondance pour satisfaire ceux et celles qui s'en délectent.

Bonne lecture!

*Marie-Paule Souffron, m.i.c.*

## LE CARNET DE DÉLIA

### *Liberté intérieure, source de joie*

*La Vénérable Délia Tétreault jouissait d'une grande liberté intérieure, qu'elle savait source de joie. Elle en parlait ainsi à l'occasion.*

Votre santé, comme les devoirs de votre pénible charge, exigent que vous vous gardiez toujours dans une grande paix et liberté d'esprit. (2 avril 1918)

Que cette dernière agisse en toute liberté, selon sa conscience. (1918)

Vivez joyeuse dans la sainte liberté des enfants du bon Dieu. (23 septembre 1921)

Si la Supérieure sait se garder dans cette entière liberté d'esprit et de cœur, le bon Dieu s'en servira et fera par elle des merveilles. (23 octobre 1922)

Demandez sans cesse la vraie liberté des enfants de Dieu qui se prêtent par nécessité aux choses de la terre mais ne se donnent à personne et ne s'attachent à rien. Qui agit de la sorte est au-dessus des tristesses de la vie, et goûte déjà par avance quelque chose de la paix et de la joie du Ciel. (26 février 1923)

Je ne dis jamais autre chose que ma pensée pure et simple sans sous-entendu. Quand les convenances ne me permettent pas d'user de cette liberté, je me tais. (23 juillet 1923)

Laissez couler votre plume en toute liberté; laissez parler vos cœurs. (10 décembre 1927)

Dans les choses libres, sans conséquences, laissons à chacune la liberté d'opinion. Que de mécontentements... parce que tel ou tel ne pense pas comme nous... C'est dommage de gâter le charme que nous pourrions goûter dans la vie de famille pour des choses qui n'en valent pas la peine. (12 juin 1931)

**POUR TOUTE FAVEUR  
DÉSIRÉE OU REÇUE**

**Cause Délia-Tétreault**

100, place Juge-Desnoyers  
Laval (Québec) H7G 1A4 Canada

Courriel:

[causedtetreault@gmail.com](mailto:causedtetreault@gmail.com)



# Une source intarissable

*Prendre conscience de la source rafraîchissante qui nous habite et développer le goût d'accueillir les passants: qui s'en chargera dans notre société essoufflée ?*



André Gadbois

**A**u bout de la terre enneigée ou cultivée, derrière notre maison, le soleil qui sourd de l'horizon engendre au quotidien ou presque des merveilles... et ce petit génie recommence ses trucs le soir avant de s'étendre dans son lit. Aussi habile en février qu'en août. J'ai donc décidé de prendre de plus en plus de temps pour l'observer et me nourrir de sa Beauté afin de ne pas démissionner devant la Laideur et *les sales coups de poignard* que l'Humanité actuelle se donne à elle-même. Citoyennes et citoyens, de plus en plus silencieux, sont

traités en simples clientes et clients opprimés qui n'ont rien à dire; le bien commun est devenu l'affaire de riches actionnaires, de techniciens et de plusieurs politiciens qui parfois s'en souviennent pour un moment (leur élection) et par la suite s'en soucient sans grand succès. *Ce qui est en jeu, c'est notre capacité même d'agir dans le monde et de l'habiter humainement.*<sup>1</sup> Humains, nous agissons de plus en plus comme si nous pouvions nous payer le luxe d'une autre planète: sans prendre le temps de réfléchir et sans réagir fermement, nous mutilons inconsciemment

notre bien-être, notre milieu de vie et les plus pauvres qui cherchent à y habiter. En langue de chez nous, nous nous tirons dans le pied! Et souvent, nous sentant dépassés, nous fuyons nos responsabilités... ce qui fait l'affaire de tous ces tireurs de ficelles professionnels qui ont le champ libre pour façonner une Humanité à leur façon. Pour devenir roi.

## UNE SORTE DE BAPTÊME

Durant la récente et pluvieuse semaine de relâche scolaire, alors que nous « gardions » nos deux petites-filles (5 et 9 ans), au cours d'un jeu la 9 dit à la 5: *T'es pas capable! T'es pas capable!* et la 5 ans, provoquée et décidée, lui a prouvé qu'elle était capable! Sommes-nous capables de réagir aux laids et décourageants coups de poignard administrés à notre Humanité? Sommes-nous trop assujettis pour prendre en main notre milieu de vie à la façon de Jésus de Nazareth: *Tes pierres, je ne les changerai pas en pains; je ne me jeterai pas en bas de la montagne pour te faire plaisir; et pas question de me mettre à genoux devant toi pour t'applaudir. Aimez-vous les uns les autres!* Le transparent Jésus de Nazareth a plutôt décidé de travailler au quotidien à libérer des sources dormantes autour de lui. Une sorte de baptême!

Par des interventions sur le terrain, Jésus a révélé à ses contemporains que notre Père a logé gratuitement en chacun et chacune de nous une source intarissable de Compassion, de Beauté, de Justice, de Solidarité et de Créativité qui ne demande qu'à couler et à rafraichir autour d'elle. Il a demandé à ses disciples de partir deux par deux pour aller réveiller les sources dormantes de la région; il a fait asseoir par petits groupes ceux et celles qui avaient faim afin qu'ils se touchent et osent partager sans honte leurs petites ressources... Libérer les sources dormantes pour qu'elles rafraichissent fut la pédagogie de Jésus, car les êtres humains, trop souvent isolés, repliés et craintifs, ont besoin d'être interpellés, soutenus, éveillés pour jouer leur rôle. Dépliés et debout, se voyant et s'appréciant

les uns les autres, libérés de leurs peurs, de leur manque de confiance et de leur timidité, ils deviennent créateurs et artisans de Beauté. Ils partagent leurs paroles, entreprennent des projets collectifs, débattent des opinions et des idées, sont attentifs à leurs proches et deviennent responsables de l'avenir sans attendre les interventions et la permission des grands de ce Monde. Comme la 5 ans de mon histoire présentée plus haut, ils deviennent capables de réfléchir autant seuls qu'avec d'autres pour construire ce Monde qui n'est pas donné tout fait et qui doit être sans cesse repris en main par tous ceux et celles qui l'habitent et non seulement par les nommés patentés officiels tellement habiles en manipulation.


<sup>1</sup> RAVEST, Jean-Claude,  
*Le désert et l'oasis*,  
Nota Bene 2017, p. 29

**PHOTO:**  
Shutterstock

*En chacun et chacune de nous,  
une source intarissable...*

## LE GOUT DE CONTRIBUER

Faute de sources rafraichissantes dans leur milieu de vie, de plus en plus d'êtres humains isolés, fatigués, essoufflés, s'étiolent peu à peu, s'égarent, quittent la Vie; d'autres humains ignorent cette Beauté qui loge en eux et qui n'est pas réservée aux personnes baptisées, se replient sur leur petit royaume et deviennent, par leur passivité, inconsciemment complices de cet étiolement chez leurs frères et sœurs. La communauté humaine est une.

Libérer les sources dormantes, c'est donner aux gens de notre milieu de vie le gout de contribuer à dénouer des problèmes décourageants, à mettre un terme à des exclusions, à vêtir celui ou celle qui a froid, à loger ceux qui errent, à entourer de tendresse celui ou celle qui a tout perdu, à réconcilier les ennemis... La source en éveil contribue, comme Jésus de Nazareth, à la Beauté du Monde, à sa fraîcheur... et elle arrose un peu celles et ceux qui regardent... même les petits et petites de la maternelle! 

# EN QUÊTE DE NOTRE SOMMET

*À la base de tout jaillissement, il y a une source; à la base de toute source, il y a de l'eau.*



Audrey Charland

La logique sous-tendant cette affirmation apparaît, à première vue, des plus banales. Pourtant, nombreux sont ceux et celles qui ont oublié les principes fondateurs de toute existence, chahutés en tous sens par les événements, enchevêtrés dans leurs angoisses et soucis. En jetant un regard par-dessus leur épaule, on constate qu'ils ont perdu toute trace de leur origine et de leur destination.

## LA CÉLÈBRE PYRAMIDE DE MASLOW

Ce fut le psychologue Abraham Maslow qui décida de réorganiser l'itinéraire des individualités égarées en créant sa fameuse pyramide des besoins. Le principe est fort simple: la satisfaction des exigences primaires (boire, manger, dormir) permet de monter d'échelon en échelon, jusqu'au plus complet épanouissement, symbolisé par le sommet. En d'autres mots, si les besoins physiologiques ne sont pas comblés de manière

adéquate, il est impossible de trouver la sécurité (deuxième palier), de développer un univers affectif sain (troisième palier), et encore moins de se sentir estimé, respecté (quatrième palier).

Théoriquement parlant, cette structure est tout à fait intelligible, bien qu'en pratique, les choses ne semblent pas si claires. Nous avons tous, à un moment ou à un autre, outrepassé ce concept, croyant probablement que, tôt ou tard, les déséquilibres s'estomperaient, les carences se compleraient d'elles-mêmes. Avec le recul, force est d'admettre que nous avons eu tort, la plupart du temps. Tandis que certains invoqueront le dicton populaire «qu'il faut bien casser des œufs pour faire une omelette», encore faut-il avoir des œufs. Les risques doivent ainsi être calculés, non seulement en fonction des avantages escomptés, mais également des investissements nécessaires. À quoi bon s'abandonner corps et âme en un amour infiniment merveilleux si l'on ne sait comment l'on assouvira sa faim et sa soif le lendemain?



## LA CERISE SUR LE GÂTEAU

Il en est de même quant à l'accomplissement personnel. Ce dernier peut prendre bien des formes, ses standards fluctuant dans le courant de la vie et des épreuves.

Peu importe le statut socioéconomique ou le niveau d'éducation, la pleine réalisation de soi, à sa propre mesure, est concevable selon les ambitions qu'on a et les moyens dont on dispose.

Selon mon expérience, j'ai eu plus d'une fois l'impression que les idéaux propres à chacun comportaient une coloration culturelle et sociale. En effet, au sein de collectivités, les valeurs prônées et véhiculées teignent la perception que les personnes ont de leur avenir, de leurs aspirations. Malgré cela, il réside en nous une attirance instinctuelle pouvant venir brouiller les cartes...

Il est fréquent d'entendre des répliques telles que *Tu es née pour ça!* et *Ça doit être dans tes gênes!* La plupart du temps, les gens prennent la remarque à la légère, celle-ci venant davantage flatter leur ego ou apaiser leurs déceptions. Or, en y prêtant attention, l'on réalise l'ampleur philosophique et spirituelle recelée derrière ces expressions. Notre épanouissement ne passerait-il donc pas par l'acceptation de notre mission?

Il y a quelques décennies, alors que la femme se devait d'être avant tout mère et épouse, les religieuses décidèrent d'emprunter des sentiers inédits, ouvrant la voie à de nouvelles générations libres de percevoir ce qui sommeillait en elles. Nous n'avons pas ici l'intention d'amoindrir le rôle maternel. Cependant, il y a lieu de croire que le nombre restreint de choix jadis, apposait, en quelque sorte, des « œillères » à plusieurs. Maints furent ceux et celles n'osant ou ne pouvant s'observer au-delà de cette première perspective pour eux-mêmes. Tandis que certains cloisonnaient leur regard, d'autres glissèrent les yeux sur les paysages de leur univers intérieur. Ont alors éclos des vocations de plus en plus diversifiées.

## À CHACUN, CHACUNE SON MIRACLE

L'humain ne comporte ni manuel d'instruction ni livre de recettes. Les jalons

se placent devant lui grâce à l'action combinée de ses désirs, de ses limites et talents, de même que d'un tantinet d'imprévisibilité. Les miracles se tissent désormais à la sueur de nos fronts, attentifs tant à la tâche qu'à la contemplation. Il apparaît intéressant, en effet, d'être en mesure d'identifier et d'analyser ce qu'il nous est possible d'adapter afin d'accéder au succès.

Trop souvent, on a entendu l'un et l'autre nous supplier de prendre soin de nous, de nous écouter. Plus souvent encore, nous avons hoché la tête par politesse sans réellement considérer cette mise en garde. Pourtant, la sagesse populaire a mille fois raison. Dans le capharnaüm des enseignes clignotantes, des sonneries de réveils-matins et de cellulaires, des coups de klaxons et des insultes clamées dans la rue sans retenue, nous oublions ce bruit mystérieux qu'est le silence.

Le besoin, tout en haut de cette pyramide, ne se trouve pas à l'épicerie, ni sur les bancs d'école ni en l'âme sœur. Ceux qui cherchent à le satisfaire dans ces univers reviendront bredouilles, entêtés à continuer leur quête stérile sur une route ne menant nulle part. Il faut une bonne dose d'humilité et un respect de notre unicité afin d'oser franchir ce cinquième palier. D'autres, avant nous, ont su mettre de côté préjugés et scrupules, s'ouvrant ainsi à l'Appel qui leur était destiné...

La libération de nos sources respectives relève, par conséquent, de l'entretien de notre terreau ainsi que de la découverte de notre mode d'expression. Que nous soyons un paisible ruissellement, une cascade vive, un jaillissement impromptu ou bien une mer houleuse, il nous faudra précautionneusement protéger cette eau nous permettant de prendre corps. Les pertes et les gains se cumuleront en fonction des aléas de la vie, certes. Quoi qu'il en soit, il sera de notre responsabilité de saisir les ressources disponibles afin de rendre justice à notre raison d'être, peu importe nos espoirs et notre foi. ∞

### PHOTO:

<sup>1</sup> Shutterstock

<sup>2</sup> Pyramide de Maslow

# L'EAU: source de VIE et de développement



Originaire de Donnacona, au Québec, M. Gilles Raymond vit en Indonésie depuis 16 ans avec sa femme et ses deux enfants. Au début des années 1970, M. Raymond travaillait de concert avec Opération Dignité qui luttait contre la fermeture des villages en Gaspésie et dans le Bas-Saint-Laurent, période de notre histoire quelque peu oubliée. En se rendant en Indonésie, M. Raymond a continué d'appliquer les principes auxquels il a toujours cru: la solidarité et

l'action responsable de la collectivité. Il a aussi eu l'idée d'exporter la notion des prêts d'honneur pour aider les moins nantis, un moyen en usage au Québec il y a quelques décennies. Pour Gilles: « C'est un hasard si on est né ici et eux là-bas, on est de la même vie, on ne peut être indifférent. »

Suzanne Lachapelle

## LA BATAILLE DE L'EAU

Sans eau, pas de vie ni de développement possibles. Ici, avoir l'eau courante est banal; ailleurs, c'est un véritable luxe. Gilles Raymond s'est attaqué à ce problème en Indonésie. Il a voulu changer la vie des paysans des villages éloignés en leur permettant d'avoir accès à l'eau. À son arrivée, le pays sortait d'une dictature de 32 ans et Gilles s'est rendu compte que l'argent de l'aide internationale ne se rendait pas à ceux qui en avaient besoin. Le gouverneur en place ne l'aimait pas, car aider les pauvres à s'en sortir dérange.

Il s'est alors établi dans l'île de Florès où résident des catholiques et des musulmans qu'il fait travailler ensemble. Les paysans doivent refaire l'infrastructure bâclée par le gouvernement qui a voulu faire vite pour empocher les subventions. Maintenant, c'est 36 villages de la région qui ont accès à l'eau. Lorsqu'un village obtient l'eau, il

doit aider le prochain village à l'avoir aussi. C'est un peu comme donner au suivant. En collaborant à ce projet, on ravive le lien ancestral entre l'individu et sa communauté.

## LA BATAILLE CONTRE LA PAUVRETÉ

Mais avoir accès à l'eau ne règle pas tout, comment faire pour sortir de la pauvreté? Les paysans n'avaient pas accès aux prêts des banques. Ils ont dû chercher un moyen et trouver des partenaires de développement. Les partenaires se sont présentés, un jour, sous la forme de touristes de passage. Ces derniers ont alors proposé de prêter une somme d'argent à des familles afin qu'elles puissent acheter des terres et commencer la culture du gingembre, un produit plus lucratif que le maïs. Les familles s'engageaient alors à remettre le prêt au bout de 7 ans, le temps nécessaire pour rentabiliser leurs récoltes. C'est ce qu'on appelle un prêt d'honneur. Ainsi, grâce à cette

**Note:** Cet article s'inspire largement du film documentaire *Un pont entre deux mondes* du réalisateur Pascal Gélinas.

### PHOTOS:

<sup>1</sup> Gilles Raymond

<sup>2</sup> Un puits, source de vie  
Crédit: G. Raymond


nouvelle culture, 13 familles ont récolté 22 tonnes de gingembre la première année, avec l'autonomie à portée de main. Un lien de solidarité s'est donc créé entre les personnes d'Amérique et d'Europe qui contribuent et les familles receveuses.

### LE PROGRAMME OTONOMIE

Gilles veut rendre les gens autonomes et capables de discerner et de prendre leurs propres décisions d'investir selon leurs besoins. Mieux qu'une ONG ne demeurant qu'une année ou deux, bien souvent, la présence de Gilles sur place donne suite au projet et offre une garantie et une continuité à long terme. Il peut mieux voir les résultats et les embûches, et connaître suffisamment les gens pour savoir comment se servir des ressources et des idées locales.

Le programme Otonomie a fait élever le niveau de vie des familles qui ont créé, avec les revenus du gingembre, un fonds leur permettant de réparer tour à tour les maisons du village et d'avoir l'électricité. Un modèle de gestion intégrée de déchets recyclables a été mis sur pied. Le premier au pays. Chaque vendredi, c'est la corvée de ramassage des déchets. Tout le monde y participe. On envoie les matières récupérables dans un centre de recyclage où elles sont revendues. Les profits générés par cette banque des déchets servent à payer les frais de scolarité des enfants. Ainsi, ce mouvement, mis sur pied par des individus, vise à faire changer les mentalités et à sensibiliser les gens en leur faisant comprendre que les déchets ont de la valeur.

### L'ÉGLISE DE L'HUMAIN

Le programme Otonomie, ce sont des humains qui aident d'autres humains. On se préoccupe de tous, peu importe la religion, c'est l'Église de l'humain. Avec l'aide du clergé local par le biais de *Caritas* s'assurant que chaque dollar est bien distribué, les sommes sont ensuite remises aux villageois qui décident de ce qu'ils veulent faire. Ils partagent ensemble le fruit du labeur collectif. 



La gratitude  
peut  
transformer  
la vie en jour  
de fête!



" Que la  
gratitude  
remplisse  
votre vie.  
Qu'elle en  
déborde! "

- Délia Tétreault

Chères Bienfaitrices,  
Chers Bienfaiteurs,

À maintes reprises, nous avons publié des projets demandant votre aide pour subvenir aux besoins des populations locales et pour faciliter la tâche des missionnaires sur le terrain.

Vous y avez répondu généreusement :

- L'acquisition de la camionnette pour la mission de l'École rurale de la Bolivie (I.E.R.)... MERCI
- L'aide apportée à la construction de la maison du postulat en Haïti... MERCI
- La contribution à la création de notre nouveau site Web où l'on trouve plus de mille revues archivées du Précurseur et du MIC Mission News, en français et en anglais... MERCI

Au nom des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, MERCI mille fois pour votre générosité qui contribue à rendre possible la mission et nous encourage à continuer notre engagement avec enthousiasme sachant que vous êtes solidaires avec nous.

Autrefois on disait : Vos sous valent de l'or en pays de mission. Croyez-moi, c'est toujours vrai.

Notre prière à vos intentions se fait reconnaissante.

La direction

SOUTENEZ LA MISSION grâce à un abonnement au **PRÉCURSEUR**

JE M'ABONNE / ME RÉABONNE\*     J'OFFRE UN ABONNEMENT À UN ÊTRE CHER

REVUE IMPRIMÉE : 15\$ par an – 4 numéros (Canada) / É.-U. : 20\$ US / Autres pays : 30\$ CAN

REVUE NUMÉRIQUE : 8\$ par an – 4 numéros

Nom : \_\_\_\_\_ \* NO D'ABONNÉ : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ App. : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Province/Pays : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Tél. : (    ) \_\_\_\_\_

COURRIEL : \_\_\_\_\_

Veillez libeller votre  
chèque à Le Précurseur  
et poster à :

**Le Précurseur**  
120, place Juge-Desnoyers  
Laval (Qc) H7G 1A4  
Canada

DOSSIER – LIBÉRER LES SOURCES

# S.O.S. PÉROU 2017

Monique Fortier, m.i.c.

*L'importance de l'eau dans nos vies est incontestable. Elle sauve des vies, mais elle peut aussi en détruire. Dernièrement au Pérou, des pluies diluviennes ont provoqué des inondations et des glissements de terrain dans la région de Huachipan. Des familles ont tout perdu. Ces dévastations ont fait jaillir dans le cœur des gens des élans de solidarité pour secourir les plus démunis. Les photos que nous publions témoignent de leur générosité et de leur ingéniosité.*

*On compte plus de 200 morts et d'innombrables blessés. Nous savons tous que le réchauffement de la planète y est pour beaucoup dans ce déchainement des forces de la nature.*



Préparation de la soupe populaire



Distribution du repas



Équipe MIC venue en aide



Denrées et vêtements Caritas

*Nous espérons que les efforts et la solidarité internationale pour préserver notre environnement s'intensifieront, car ce sont les pays les moins favorisés qui souffrent le plus.*



Catéchèse aux enfants



Tentes pour les sinistrés, Cajamarquilla



Marie-Paule  
Sanfaçon, m.i.c.

# Créer son bonheur

**Selon un vieux dicton, toute personne qui aspire au bonheur doit rire au moins cinq minutes par jour pour garder un équilibre sain. Cependant, nous savons très bien que notre cœur n'est pas toujours disposé à suivre cette règle et les occasions de rire ne se présentent pas tous les jours. Comment y parvenir ?**

## QUELQUES PETITS PRINCIPES

Regarder la vie positivement n'est pas toujours facile. Il y a tellement de petites contrariétés qui nous assaillent. Une douleur surgit, une personne pas trop sympathique s'annonce, des enfants trop bruyants dérangent ou encore le chien aboie sans arrêt. Nous devenons vite irrités et notre seuil de tolérance n'est pas très élevé. Que faire ?

Il faut tenter de virer les évènements de bord en libérant nos sources intérieures. Devant notre douleur, nous considérer chanceux d'avoir vécu sans trop de dérangement physique et en remercier le Seigneur. Tant de personnes souffrent plus que nous et, du coup, notre douleur devient supportable. L'intruse s'annonce... un bon moment pour être charitable. Si cette personne vient nous voir, c'est qu'elle nous apprécie, pourquoi ne pas lui faire bon accueil ? Les enfants sont trop bruyants, mais c'est tellement agréable de les voir s'amuser, pourquoi ne pas rire avec eux ? Et l'abolement du chien, c'est certainement le temps de sa promenade quotidienne, c'est bon aussi pour nous de respirer un peu d'air frais. Ces petits principes donnent de la joie et le goût de vivre. Si vous êtes heureux, vous communiquerez votre bonheur aux autres. N'est-ce pas une belle mission ?

## SE DÉTACHER POUR MIEUX VIVRE

Cependant, il y a des moments importants dans la vie qui nous demandent de libérer davantage nos sources intérieures pour garder cette joie de vivre. Par exemple, la perte d'un être cher, l'annonce d'un cancer ou encore un changement de résidence... quel effort de détachement ! Partir... pour prendre un autre chemin. Une très grande difficulté qu'un jour ou l'autre nous devons affronter. Où puiserons-nous la force de continuer notre route ? Il faut nous convaincre que la vie nous appelle à aller de l'avant, que les pas franchis apportent la paix intérieure et le détachement nécessaire.

Dieu est toujours là, comme un Père aimant, il ne nous abandonne jamais. Ne valons-nous pas plus qu'un moineau ou qu'un lis des champs ? Sa grâce est là, mais elle exige accueil de notre part. Peut-on retenir un être cher devant une mort évidente ? Non, mieux vaut le laisser partir. Il a accompli sa mission sur terre. Par contre, si c'est à nous que le Seigneur fait signe... comment réagir ? Tout le monde sait qu'un jour ou l'autre notre heure arrivera, mais quand ? Comme le dit la chanson : *Tout le monde veut aller au ciel, mais personne ne veut mourir*. Notre foi n'est-elle pas assez grande pour faire confiance ? Mon père disait au moment de mourir : *Nous ne savons pas où nous allons, mais l'enfant dans le sein de sa mère ne sait pas non plus ce qui l'attend à sa naissance*. Pensant à sa vie, il ajoutait : *Cela n'a pas été si mal, alors j'ai confiance*. Vivons notre foi dans la confiance.

Le bonheur  
c'est aussi  
une façon  
de voir  
la vie.



" Savoir  
regarder  
le bon  
côté  
des  
choses."

- Délia Tétreault

## CHANGER DE DEMEURE !

Quand arrive un certain âge où vivre seul n'est plus sécuritaire et qu'on nous conseille d'aller vivre en résidence pour personnes âgées, quel choc ! Ne plus avoir de permis de conduire, perdre son autonomie, faire le tri parmi les objets qui nous rappellent de beaux souvenirs et auxquels on tient : meubles, bibelots, vêtements. Quoi garder, quoi laisser de côté... Nous

*Sa grâce est là,  
mais elle exige  
accueil de notre part.*

n'aurons plus autant d'espace, on ne peut tout emporter. Parfois, ce sont les enfants qui doivent trancher pour nous et la tristesse nous envahit, des larmes coulent : il faut lâcher prise. Pour garder notre sérénité et notre joie intérieure, je vous suggère de retourner à votre source profonde, là où se trouve la paix véritable. Notre Père du ciel ne nous abandonnera jamais : *Ma grâce te suffit*. Jésus, dans sa vie terrestre, a connu des détachements, il a même été abandonné par ses apôtres et trahi par un ami. Il peut aujourd'hui comprendre notre désarroi, il nous reconforte et nous soutient


de sa grâce. Nous ne sommes jamais seuls. Vivons dans la confiance que des jours heureux pointent à l'horizon.


## UNE SOURCE QUI NE TARIT PAS

La vie oscille entre renoncements, efforts et moments de bonheur. L'enfant n'a pas toujours ce qu'il désire, mais il vit des moments inoubliables de bonheur. L'écolier a le souci des devoirs, mais éprouve la joie de la réussite. Les jeunes gens doivent bâtir leur avenir, se trouver un travail qui corresponde à leurs aspirations et rencontrer une compagne, un compagnon pour espérer vivre heureux. Les jeunes parents s'efforcent de bien éduquer leurs enfants pour leur assurer un bel avenir. La retraite apporte le repos et la réalisation de certains rêves, mais déjà pointe à l'horizon l'âge qui avance. Dans toutes ces étapes de la vie, nous pouvons dire merci pour la foi qui nous habite, car nous sommes enfants de Dieu. Lui seul peut comprendre nos détresses et combler nos aspirations.

En effet, tous ces événements vécus dans une joie sereine font jaillir l'action de grâces pour tous ces moments précieux de la vie que le Seigneur nous accorde. Notre fondatrice, Délia Tétreault, disait : *Dans toute circonstance : Courage et confiance*. Un principe simple, courageux et audacieux pour créer notre bonheur. ♡



 **ALAIN LAMONTAGNE, D.D.**  
DENTUROLOGISTE



**Fabrication et réparation  
de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier Ouest  
Chomedey, Laval (Qc)  
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir

**On s'occupe de vous**  

Services de  
Resto en  
institutions,  
écoles et  
entreprises.



[www.aramark.ca](http://www.aramark.ca)

# Racines d'un appel



1  
Pham Thi Dieu Hien, m.i.c.



**J**e suis née le 24 octobre 1983 à Sóc Trang, une ville du Vietnam du Sud. Les familles de mes parents sont originaires du Vietnam du Nord. En 1954, quand les communistes prirent le pouvoir, un prêtre leur conseilla de déménager dans le sud afin de pouvoir pratiquer leur foi librement. Avec grande ferveur et courage, ils sont partis par bateau en abandonnant tout derrière eux. Depuis, toute ma parenté s'est installée dans le sud. Avec d'autres familles catholiques, les miens ont défriché un terrain qu'on leur avait donné et ont construit leur propre église. On la nomma Thiet An, une combinaison des premiers mots de deux paroisses Thiet Tranh et An Quý d'où ils venaient. Mes parents se sont mariés en 1975 quand le Vietnam du Sud est devenu indépendant. Je suis très reconnaissante d'avoir grandi dans une famille pieuse qui craignait Dieu. Je suis la quatrième de sept enfants : quatre garçons

et trois filles. Nous, les enfants, allions à la messe tous les jours. Une fois adolescente, j'ai participé régulièrement aux activités organisées par l'Église. L'aînée, ma sœur Thérèse, est devenue religieuse.

J'avais environ sept ans quand j'ai rencontré par hasard une étrangère avec qui j'ai essayé de communiquer, en utilisant un dictionnaire anglais-vietnamien. Son amabilité m'avait frappée et je me suis demandé si elle était missionnaire. Plus tard, mon professeur de 4<sup>e</sup> année a aussi été très aimable envers moi. Ces deux événements m'avaient laissé une forte impression et je rêvais de devenir professeur d'anglais un jour.

Après mes études secondaires, arriva le moment décisif : entreprendre des études universitaires ou non, devenir professeur d'anglais ou répondre à l'appel à la vie religieuse. Alors que j'avais pris ma décision d'aller à l'université, Dieu me réservait une

surprise: la visite du père Joachim Vu, un parent éloigné, qui venait passer quelques jours de vacances chez nous. Ce prêtre promit de m'aider si je voulais entrer dans un couvent au Vietnam ou à Taïwan. Avant de lui donner une réponse définitive, j'ai demandé conseil à mes parents et grands-parents. Tous, sauf ma grand-mère paternelle, m'ont donné leur accord. Ils m'ont dit: *C'est ta vie. Si c'est ce que tu veux, vas-y. Nous te soutiendrons et priérons pour toi.* Mon cœur était rempli de joie et j'ai pensé que c'était la façon du Seigneur de me dire de le suivre même dans un autre pays.

Quelques mois plus tard en 2002, le père Joachim revint à la maison avec deux religieuses de Taïwan: Sr Marthe Lai et Sr Agnes Mao, deux sœurs *Missionnaires de l'Immaculée-Conception* (MIC). J'ai pu communiquer avec elles, grâce au père Joachim qui agissait comme interprète. Tout semblait correspondre au plan que Dieu avait pour moi. Après ma brève rencontre avec les religieuses, j'étais comme une jeune pousse qui attendait patiemment d'être transplantée selon le bon vouloir de son Jardinier.

Comme des études aux Philippines semblaient plus propices à ma formation religieuse, il fut décidé que je m'y rendrais au lieu d'aller à Taïwan. Le 11 mars 2004, j'atterris à Manille avec le soutien total de ma famille, y compris celui de ma grand-mère paternelle alors réconciliée avec mon choix.

Au début, je logeais chez les MIC où j'ai appris l'anglais. Par la suite, j'ai suivi une formation en études religieuses qui a duré 4 ans. En 2008, je commençais mon postulat, suivi du noviciat. J'ai alors appris à vivre dans la solitude et la prière et j'y ai approfondi ma relation avec Dieu, le Christ, la Vierge Marie et Mère Délia. Cette expérience m'a confirmée dans mon engagement comme religieuse MIC. En 2011, je faisais ma première profession.

La joie que j'ai éprouvée depuis ce jour m'affermait dans mon choix de me consacrer

totallement à Dieu dans un esprit de gratitude. Ai-je eu des épreuves en chemin? Bien sûr. Apprendre deux langues comme le français et l'anglais n'est pas facile et j'ai essuyé bien des larmes. La plus grande épreuve a été la maladie de mon père, qui était aussi mon guide spirituel. Cet événement m'a réellement éprouvée. Toutefois, avec le soutien et les prières des sœurs et plus particulièrement avec les encouragements de mon père qui me disait de continuer, j'ai pu résister à la tentation de rentrer chez moi pour aller reconforter ma famille.

Je venais de prononcer mes vœux et j'étudiais toujours pour devenir professeur d'anglais, langue seconde aux Philippines, quand on m'a demandé de me rendre au Vietnam. J'y suis allée à plusieurs reprises durant l'été pour enseigner l'anglais à nos candidates vietnamiennes et donner un coup de main aux MIC.

L'étape de ma formation initiale à la vie religieuse tire à sa fin. Je dois suivre un programme de renouvellement et d'approfondissement en spiritualité et activités missionnaires, offert par la congrégation. Habituellement, les scolastiques comme moi se rendent au Canada, en immersion sur la terre où notre fondatrice Délia Tétreault a vécu.

Je suis donc arrivée au Canada le 27 décembre 2016 pour y poursuivre la route entreprise et devenir une MIC accomplie. À Montréal, un nouveau chapitre de ma vie s'est ouvert. L'adaptation à un nouveau pays, le froid et l'apprentissage du français ne ralentissent pas mon zèle ni mon ouverture à apprendre.

Je remercie le Seigneur d'avoir toujours été présent dans ma vie et de m'avoir guidée tout au long du chemin. Grâce à l'exode des familles de mes parents, en 1954, je suis née et j'ai grandi dans le sud du Vietnam où j'ai eu le privilège de pratiquer et d'approfondir la foi catholique, ce qui m'a amenée plus tard à choisir de devenir religieuse. Je ferai tout mon possible pour grandir et m'épanouir comme MIC. ♡

**PHOTOS:**

<sup>1</sup> Découverte des beautés de l'hiver

<sup>2</sup> Première profession – Philippines

Crédits: MIC





*Le 22 janvier 2017, une messe d'action de grâces était célébrée au monastère du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe, en hommage à Mère Catherine-Aurèle du Précieux-Sang, déclarée Vénérable en décembre 2016 par le pape François. Nous souhaitons souligner cet événement et rappeler combien les missionnaires sont soutenus dans leur apostolat par la prière des contemplatifs et de tous les chrétiens et chrétiennes ayant à cœur l'extension du règne de Dieu.*

## Que flamboie ton soleil



Suzanne Labelle, m.i.c.

### LA FONDATRICE CONTEMPLATIVE

*Le vrai soleil, le Dieu qui te fascine  
Lui, le principe et la fin,  
t'engage à sa mission.*

On attribuerait facilement ces paroles à quelque missionnaire au cœur ardent, désirant faire resplendir la lumière de la Bonne Nouvelle d'une extrémité à l'autre de l'horizon. Pourtant, ces paroles sont inspirées des écrits d'une contemplative, Aurélie Caouette, Mère Catherine-Aurèle, fondatrice des *Sœurs Adoratrices du Précieux-Sang*, déclarée Vénérable en décembre 2016.

### LA MULTIPLICATION DES MONASTÈRES

Née à Saint-Hyacinthe en 1833, elle fut à l'origine, en 1861, du premier institut de religieuses contemplatives fondé au Canada. Bien que cloitrées, ces religieuses vouées à l'adoration ont aussi entendu l'appel à faire connaître au monde l'immense amour de Dieu pour tous. C'est ainsi que, du vivant de la fondatrice, des monastères se multiplièrent et furent érigés à Toronto (1869), Montréal (1874), Ottawa (1887), Trois-Rivières (1889), Sherbrooke (1895) et Nicolet (1896). D'autres furent installés aux États-Unis : à Brooklyn, dans l'état de New York (1890); à Portland, en Orégon (1892) et à Manchester, au New Hampshire (1898); et même à La Havane, à Cuba, en 1902.

### LA PROGRESSION DE L'ŒUVRE

Mère Catherine-Aurèle fut rappelée auprès de Dieu en 1905. Ses filles continuèrent alors à essaimer au Québec : à Lévis (1906), Joliette (1907), Mont-Laurier (1934), Amos (1958) et Chambly (1991), et aussi dans l'Ouest canadien, à Saint-Boniface (1918), Prince-Albert (1923) et Gravelbourg (1926), de même qu'en Chine (1924) et en Italie (1925).

### LA CÉLÉBRATION EN MÉMOIRE DE LA FONDATRICE

Pour célébrer leur fondatrice, les sœurs du monastère de Saint-Hyacinthe ont accueilli des membres de leur famille religieuse venues de London et de Hamilton, en Ontario; de Calgary, en Alberta et de Manchester, au New Hampshire. Parmi les parents et amis des *Sœurs Adoratrices du Précieux-Sang*, de nombreux laïques associés étaient présents. Organiste, flutiste et chœur de chant (*Femmes et Hommes de Chœur*) ont animé la fête. L'évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr François Lapierre, p.m.é., a présidé la concélébration. Il a su faire ressortir la double vocation de la Vénérable Mère Catherine-Aurèle et de ses filles : contemplatives et missionnaires, elles le sont, par leur vie d'adoration et par leur rayonnement discret auprès de ceux et celles qui ont recours à leurs prières ou qui, tout simplement, les visitent.

## LA CONTEMPLATION ET L'ÉVANGÉLISATION

Contemplation et vie missionnaire : il n'y a pas à se surprendre si ces vocations, différentes en apparence, se rejoignent. Nous nous souviendrons que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, carmélite qui n'a jamais quitté son cloître, a été nommée patronne des missions au même titre que saint François-Xavier qui évangélisa d'immenses territoires en Asie. Tous deux ont vécu à la suite de Jésus, offrant leur vie, leurs prières et leurs activités pour l'extension du règne de Dieu sur terre. *Que ton Règne vienne*, nous fait dire Jésus en nous enseignant comment nous adresser à Dieu, notre Père.

## L'UNION DES PEUPLES EN UNE SEULE FOI

À l'exemple de ces grands saints, quantité de disciples de Jésus ont vécu l'une ou l'autre vocation ou plutôt les deux à la fois. Pensons, entre autres, à Marie de l'Incarnation, première missionnaire en Nouvelle-France. Même dans son monastère, non contente de faire connaître la Bonne Nouvelle de l'Évangile aux Amérindiennes pensionnaires dans son couvent et aux personnes qui se présentaient au parloir, elle parcourait le monde entier par sa prière et son ardent désir de voir tous les peuples unis en une seule foi. C'est ainsi qu'elle disait à Dieu : *Je fais en esprit la tour du monde pour y chercher toutes les âmes rachetées du Sang très précieux de mon divin Époux... je les embrasse pour vous les présenter par lui et, par lui, je vous demande leur conversion.*

## L'IMPORTANCE DE LA PRIÈRE

La Vénérable Délia Tétreault, fondatrice du premier institut religieux missionnaire en Amérique, insistait pour que ses sœurs sachent joindre la vie d'union à Dieu à leur apostolat. Aussi, la prière devait tenir une place importante en leur vie. *Priez, chères Sœurs, priez !* écrivait-elle. *Soyons des femmes d'action, mais soyons aussi des âmes de prière... Si nous ne prions pas, le Bon Dieu ne fécondera pas nos œuvres.*

## SOLEIL D'OR

Quant à la Vénérable Mère Catherine-Aurélie, elle écrivait dans son testament spirituel : *Dans la vive ardeur qui me presse, je voudrais être d'aimant pour attirer tous les cœurs, afin de les donner tous à Jésus-Christ.* Ses sœurs la considéraient aussi comme un « soleil d'or » qui a su refléter le vrai soleil et faire pénétrer les rayons de la foi, de son monastère sur tout son entourage, par sa vie vouée d'abord à l'adoration et par son œuvre et son message.

## LES ALLUMEURS D'ESPÉRANCE

Pourquoi ne rêverions-nous pas de milliers de petits soleils flamboyants, éclairant notre monde par le simple vécu de chacun et chacune des baptisés, disciples du Christ, tous conscients de leur rôle de porteurs du flambeau de la foi, allumeurs d'espérance, embrasant le monde du feu de charité que Jésus proclamait être venu répandre sur terre?... *Et comme il me tarde qu'il s'embrase !* nous confiait-il dans son évangile, nous rappelant aussi que *Dieu fait briller son soleil* sur les bons et les moins bons. Pourquoi ne pas être tous adorateurs et missionnaires, à la suite non seulement des prêtres, religieux et religieuses voués à cet idéal, mais aussi des laïques missionnaires et de tant d'autres personnes ? Pourquoi ne pas offrir travail, études, maladie, vieillissement, repos et prières, épreuves et joies, afin que flamboie ce soleil dont notre monde a tant besoin ? Ainsi pourrions-nous tous être réunis dans l'unité de l'amour de Dieu et la paix entre nations. ☺



### PHOTOS :

- <sup>1</sup> Vénérable Aurélie Caouette
- <sup>2</sup> Sœur Micheline Proulx avec Mgr François Lapierre, p.m.é, lors de la Célébration en mémoire de la fondatrice  
Crédit : APS

# Des cultures sous le parasol

Dans la revue du printemps 2017, vol. 61 n° 2, Sr Huguette signait l'article intitulé *Le cri du cœur des pauvres du Malawi* où on apprenait la situation alarmante de la sécheresse dans ce pays. Elle nous revient avec un projet fantastique qui crée une lueur d'espoir...



Huguette Ostiguy, m.i.c.

Née au Québec, Canada,  
Sr Huguette est psychologue  
et vit au Malawi.

Notre petite communauté de religieuses vit à Mzimba, au Malawi, une localité située en pleine zone rurale. Jour après jour, nous voyons les villageois lutter contre la pauvreté et le manque de nourriture, car le sol est ingrat et la saison sèche longue et très chaude. L'an dernier, nous nous sommes demandé ce que nous pourrions faire pour éliminer la famine, un des objectifs de développement durable des *Nations Unies*. Déterminées à trouver des moyens pour régler le problème de la faim et de la pauvreté, tout en préservant la planète et en assurant la prospérité pour tous, nous avons pensé à un moyen de protéger notre potager communautaire contre le soleil africain trop ardent.

On nous avait parlé, récemment, qu'un nouveau matériau était utilisé pour faire de l'ombre aux potagers dans d'autres régions du Malawi, qui, rappelons-le, est un des pays les plus pauvres au monde. Cette toile protectrice est très efficace pour empêcher le soleil de darder ses rayons sur les légumes. Après quelques recherches, nous avons donc décidé de construire notre propre serre. Celle-ci est très différente des serres qu'on trouve dans les pays nordiques où la chaleur est utilisée pour faire pousser les légumes et les fleurs durant l'hiver. Ici, au Malawi, nous devons protéger les légumes contre le soleil et ce, tout particulièrement

durant la saison sèche qui s'étend de mai à décembre. C'est tout un défi : faire pousser des légumes à une température moyenne annuelle de 92° F (34°C) avec tout juste cinq mois de pluie ! Malheureusement, cette situation condamne les familles à la faim la moitié de l'année.

L'idée de construire une serre nous emballa au plus haut point. Nous pourrions ainsi cultiver des légumes toute l'année sans avoir à dépenser beaucoup d'argent et d'eau durant la saison sèche. L'installation est très simple : des barres de métal supportent la bâche qui bloque 80 % des rayons du soleil. Nous avons donc semé des tomates, des haricots, des carottes et des oignons et aussi de nouvelles sortes de légumes, sans oublier les plantes à feuilles vertes qui font partie du régime alimentaire quotidien des Malawiens.

La première année fut une grande expérience d'apprentissage. Nous ne connaissions pas le bon dosage d'ombre et de soleil nécessaire pour faire pousser les légumes quand il pleut et quand il ne pleut pas. Petit à petit, nous avons appris à ajuster la toile protectrice, et l'année suivante, nous avons assez de légumes pour nous et nous pouvions même en vendre.

Nous sommes maintenant à la saison sèche et les légumes sont particulièrement rares. Nous avons donc été ravies, l'autre

## PHOTOS :

<sup>1</sup> Mlle Hara, Mme Banda  
et le jardinier Chimwemwe

<sup>2</sup> (de g. à dr.) M. Nkhonjera,  
Mme Banda et sa fille  
Christine, Mlle Hara,  
Sr Veronica Kamwera,  
Mme Hara et le jardinier  
Chimwemwe

<sup>3</sup> La serre

Crédits : H. Ostiguy, m.i.c.

jour, en voyant une jeune mère avec son bébé sur le dos (c'est la façon traditionnelle de transporter les jeunes enfants) venir nous voir pour acheter des légumes. Elle en avait besoin pour nourrir ses enfants qui allaient bientôt rentrer de l'école en fin d'après-midi. En apprenant le fait qu'elle pouvait acheter des légumes, elle était toute contente et a certainement dû passer le mot à toutes ses amies.

Évidemment, ses amies et des voisins sont venus, non seulement pour acheter des légumes, mais aussi pour apprendre à construire leur propre serre. Des groupes locaux de femmes sont aussi venus nous visiter et nous en avons invité d'autres pour leur montrer qu'il est possible de faire pousser de la nourriture même durant la saison sèche. Nous leur avons aussi suggéré d'essayer de cultiver de nouvelles sortes de légumes afin de varier leur alimentation.

La plupart du temps, nous leur vendons des légumes à feuilles vertes que les femmes coupent en petits morceaux et font cuire dans un mijoté avec des tomates et des oignons et qu'on mange avec la « nsima », un plat de maïs blanc semblable à la polenta. Comme notre technique est un franc succès, nous prévoyons agrandir notre serre afin d'augmenter la quantité et la variété de légumes que nous cultivons. Il est certain que nous aimerions aussi pouvoir vendre nos légumes à plus bas prix. Mais notre désir le plus cher est de voir les familles apprendre à construire leur propre serre afin d'avoir leurs légumes préférés sur la table toute l'année.

En utilisant cette nouvelle technique de culture, les familles malawiennes contribueront à atteindre les objectifs des *Nations Unies* qui sont d'enrayer la faim, stopper la pauvreté et promouvoir la santé. 🍀



1



2



3

# Avec toi, Seigneur



**Fleurette Lagacé, m.i.c.**  
*Sœur Paul-Émile*  
(1934-2017)  
Ste-Anne-des-Monts, Québec

Marquée par une éducation profondément chrétienne tant au foyer que dans les institutions scolaires fréquentées, Fleurette évolue aisément dans les différents engagements de sa route missionnaire. Accueillie au noviciat en 1953, elle rendra avec compétence des services communautaires variés dont celui de secrétaire générale pendant 6 ans. Nommée pour Taïwan en 1970, elle découvre son affinité pour le peuple chinois. *Je me sens une vocation à la Chine*, dira-t-elle. En fidélité à cet appel spécifique, naîtra en 1983 l'organisme intercommunautaire *Amitié-Chine* (s.j., p.m.é. et m.i.c.) qui répondra, jusqu'en 2005, à de multiples besoins sociaux à l'instigation ingénieuse de sœur Fleurette. Magnificat! chère sœur Fleurette! Mission bien accomplie!



**Gertrude Paré, m.i.c.**  
*Sœur St-Hubert*  
(1926 – 2017)  
Châteauguay, Québec

Accueillie au noviciat en 1946, sœur Gertrude poursuit des études comme infirmière et c'est au Malawi (Afrique) qu'elle excelle dans cette profession. Comme hygiéniste, elle organise des services en brousse avec des cliniques mobiles et forme des vaccinateurs. Intuitive, débrouillarde, compétente, elle sera, selon les besoins, sage-femme, directrice du dispensaire et de l'hôpital. *C'est ma façon d'annoncer Jésus-Christ*, disait-elle. De retour au Québec, même élan missionnaire. Elle organise et anime en sa paroisse, chaque Vendredi saint, le *Souper de la faim* au profit des missions. À 90 ans, la relecture de son vécu missionnaire la plonge dans l'action de grâces. Avec toi, chère sœur Gertrude dans cette action de grâces, maintenant éternelle.



**Armandine Gauthier, m.i.c.**  
*Sœur Marie-de-la-Paix*  
(1918-2017)  
Laterrière, Québec

Le 17 mars 2017, sœur Armandine entre dans la Maison du Père, après avoir connu une vie mouvementée: décès du papa, nouvelle famille avec un nouveau père et naissance de quatre demi-sœurs et deux demi-frères, déménagement, vie de pensionnat. *Le Père éternel veillait sur nous*, dira-t-elle. En 1945, notre noviciat l'accueille alors qu'elle est munie d'un brevet d'enseignement. C'est dans nos missions de Cuba, Bolivie, Chili et Pérou qu'elle réalise son rêve d'éducatrice et manifeste ses qualités d'adaptation et son entière disponibilité au vouloir divin. Elle acquiert *une joie profonde que même les siècles n'effaceront pas*, confie-t-elle un jour. Aujourd'hui, chère sœur Armandine, puisses-tu connaître la joie et la paix d'une demeure éternelle auprès de Dieu.

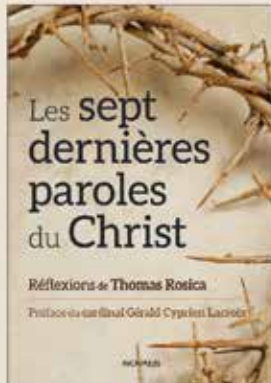


**Emmanuela Vincent, m.i.c.**  
(1956-2017)  
Cap-Haïtien, Haïti

En ce lundi de Pâques 2017, notre sœur Emmanuela répond à l'appel du Bien-Aimé: *Lève-toi, mon amie, viens, ma toute belle, l'hiver est passé... la saison des pluies est finie.* (Ct 2,10) Elle n'a que 60 ans! Quelle mission accomplie depuis son entrée au noviciat en 1980! C'est surtout en éducation et dans les services communautaires d'animation qu'on la retrouve le plus souvent: auprès des postulantes, au noviciat interprovincial en Bolivie (Cochabamba), dans les conseils provincial d'Haïti et général de l'Institut; elle sera aussi vice-postulatrice de la Cause Délia-Tétreault pendant 3 ans. Femme d'écoute, généreuse, conviviale, ton souvenir nous habitera longtemps, chère «Manoue». Nous savons que nous pourrions toujours compter sur toi.

# Les sept dernières paroles du Christ

Réflexions de **Thomas Rosica**



Fondation catholique  
SEL ET LUMIÈRE MÉDIA



Pour les chrétiens, la croix du Christ est à la fois un outrage et le chemin du salut. D'innombrables dévotions sont liées à la crucifixion comme évènement central des Évangiles !

Les sept dernières paroles du Christ - prononcées sur la croix - nous conduisent dans une relation plus intime et plus profonde avec le Seigneur. Le visage de notre Dieu est miséricorde, rédemption et amour sans fin.

Plongeant en plein cœur du mystère pascal, cet ouvrage montre comment ces paroles peuvent façonner nos vies aujourd'hui.

Pour plus d'informations :  
[seletlumieretv.org/sept-paroles](http://seletlumieretv.org/sept-paroles)  
1 888 302-7778, poste 2

\*Le livre est disponible en français, anglais et italien.  
Un guide d'étude vous est aussi offert !

*La prescription parfaite*  
*The perfect prescription*



**N. FRANCIS SHEFTESHY, PHARMACIEN**

Tél. : 514.384.6177

Télé. : 514.384.2171



IMPRIMÉ AU CANADA

# Jésus, source d'eau vive

*Seigneur Jésus, toi qui as  
accompagné ta mère  
pour aller puiser l'eau  
à la fontaine du village,  
tu connais la valeur de l'eau.*

*Tu sais combien  
elle est précieuse.*

*Combien elle est  
donneuse de vie.*

*Donne à boire  
aux pauvres de la terre.*

*Soulage les femmes  
et les enfants qui se rendent  
chaque jour au point d'eau.*

*Toi, la source d'eau vive  
donne-moi le respect de l'eau.*

*Donne-moi la soif  
de ta Parole.*

*Fais que je sois moi-même  
source d'eau pour les autres.*

*Amen!*

*Ghislaine Salvail, sjsh*